



MEMOIRE

SUR

LE CANADA.



IL plaît à son Altesse Royale Monseigneur le Duc d'Orleans, Regent du Royaume, & à Nosseigneurs du Conseil de Regence & de Marine, de faire examiner ce qui s'est passé depuis plus de vingt ans au sujet du Canada, on verra que cette Colonie a toujours été dans une situation variable & indéciſe, & qu'elle a causé plus d'embarras aux Ministres que n'auroit fait un Royaume entier, soit par les diverses remonſtrances & députations des Mar-

chands & Habitans, ou par le défaut de ſuret  dans son Commerce,   cause que ceux qui ont eu la Compagnie des Castors ont toujours été en lait, & n'ont jamais payé régulièrement deux années de suite.

Le désordre & le dérangement est   présent plus grand que jamais, les anciennes lettres de changes des Castors de 1714. ne se payent point, celles depuis, n'ont ni accepteurs ni payeurs sur lesquels on puisse compter, & Neret & Gayot sont si dérangez eux-mêmes, qu'on ne ſçauroit faire aucun fonds sur leur Compagnie.

Le seul & unique moyen de rendre ce pays-là stable dans son Commerce, & dans sa situation, comme sont les autres Collonnies du Roy, c'est de donner d s   présent la liberté du Castor, en payant seulement   Sa Majesté par les Cinq Grosses Fermes, ou par le Domaine d'Occident, un droit modique de trois pour cent de la valeur, ou en nature.

De cette manière les Negocians de France & de Canada même, qui seront surs de leurs retours, enverront des Vaisseaux & des Marchandises en nombres, & mettant   l'envie les uns des autres un prix